

en géorgien comme il l'est en français : un sujet pluriel se combine couramment avec un verbe au singulier, surtout quand le sujet dénote un inanimé (9b) ; quand le verbe peut se pluraliser, les formes singulière et plurielle ne sont pas associées à la même interprétation (3a/b) :

(9a) <i>č'ika</i> verre.SG.NOM	<i>ga-t'q'd-a</i> . PV-casser-AOR.3SG	(9a') <i>Le/un verre s'est cassé.</i>
(9b) <i>č'ik-eb-i</i> verre-PL-NOM	<i>ga-t'q'd -a</i> . PV-casser-AOR.3SG	(9b') * <i>Les/des verres s'est cassé.</i> (9b'') <i>Il s'est cassé des verres.</i>

L'accord systématique en personne et en nombre du verbe conjugué avec le sujet — toujours explicite, mais parfois impersonnel — en français, mérite donc d'être souligné.

La négation de phrase est signalée en géorgien par un marqueur unique (*ar*) placé à gauche du verbe (10a) : la négation discontinue (*ne...pas/plus/etc.*) et les conditions d'occurrence (10a') ou de non-occurrence (10b') de *pas* en français standard sont donc des difficultés potentielles pour l'acquisition FLS :

(10a) <i>č'ika</i> verre.SG.NOM	ar <i>ga-t'q'd-a</i> . NEG PV-casser-AOR.3SG	(10a') <i>Le verre ne s'est pas cassé.</i>
(10b) <i>Vano-m araperi</i> Vano-ERG rien.NOM	(ar) <i>ga-t'ex-a</i> NEG PV-casser-AOR.3SG	(10b') <i>Vano n'a (*pas) rien cassé.</i>

L'interrogation totale (*oui/non*) est signalée en géorgien par la seule intonation (11a,b) : les questions à pronom sujet postverbal du français standard (11a", 11b") méritent donc une attention spéciale — d'autant plus que les pronoms sujets restent implicites en géorgien, cf. :

(11a) <i>č'ika</i> verre.SG.NOM	<i>ga-t'q'd -a ?</i> PV-casser-AOR.3SG	(11a') <i>Le verre s'est cassé ?</i> [non standard] (11a'') <i>Le verre s'est-il cassé ?</i> [standard-écrit] (11a''') <i>Est-ce que le verre s'est cassé ?</i> [standard]
(11b)	<i>ga-t'q'd -a ?</i> PV-casser-AOR.3SG	(11b') <i>Il s'est cassé ?</i> [non standard] (11b'') <i>S'est-il cassé ?</i> [standard-écrit] (11b''') <i>Est-ce qu'il s'est cassé ?</i> [standard]

Dans les questions partielles du géorgien, le constituant questionné doit précéder immédiatement le verbe, mais les autres constituants se déplacent assez librement : le constituant interrogatif peut donc être placé à l'initiale de la phrase (12b, 13c), mais il n'occupe pas systématiquement cette position comme en français standard (12c', 13a') :

(12a) <i>Vano-m ra</i> Vano-ERG quoi	<i>iq'i-da ?</i> acheter-AOR.3SG	(12a') <i>Jean a acheté quoi ?</i> [non standard]
(12b) <i>ra</i>	<i>iq'i-da Vano-m ?</i>	(12b') <i>Qu'a acheté Jean ?</i>
(12c) * <i>ra</i>	<i>Vano-m iq'i-da ?</i>	(12c') <i>Qu'est-ce que Jean a acheté ?</i>
(13a) <i>c'ign-i</i> livre.SG-NOM	<i>vin iq'i -da ?</i> qui acheter-AOR.3SG	(13a') * <i>Un livre qui a acheté ?</i>
(13b) * <i>vin</i>	<i>c'igni iq'i-da ?</i>	(13a'') <i>Le livre, qui l'a acheté ?</i>
(13c) <i>vin</i>	<i>iq'i-da c'igni ?</i>	(13b') * <i>Qui un/le livre a acheté ?</i> (13c') <i>Qui a acheté un/le livre ?</i>

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Vogt, Hans. 1971. *Grammaire de la langue géorgienne*. Oslo: Universitetsforlaget.

GLOSSAIRE

ACC = accusatif ; AOR = aoriste ; DEM = démonstratif ; ERG = ergatif ; GEN = génitif ; IMP = imparfait ; NOM = nominatif ; PL = pluriel ; PRS = présent ; PV = préverbe ; SG = singulier ; 1, 2, 3 = personne

Logo LGIDF : Stanca Soare

Illustration empruntée au site :

<https://www.bing.com/images/search?view>

REFERENCE halshs-01552924
2017



LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ÎLE DE) FRANCE

LEA NASH - ANNE ZRIBI-HERTZ
(UMR SFL, Université Paris-8/CNRS)

LE GÉORGIEN

(ქართული ენა, *kartuli ena*)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs du géorgien]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Île-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Langue nationale de la Géorgie, le géorgien appartient au sous-groupe méridional *kartvélien* des langues *caucasiennes*, cette dernière étiquette coiffant un ensemble hétérogène de langues parlées dans le Caucase mais ne relevant pas des familles indo-européenne, iranienne ou turque. Outre le géorgien, la famille kartvélienne inclut le *mingrélien* et le *svane*, parlés respectivement à l'ouest et au nord-ouest de la Géorgie, et le *laze*, parlé à l'est de la Turquie (et écrit, comme le turc, en caractères latins). Le géorgien a développé son propre système d'écriture alphabétique, introduit dès le Vème siècle avant J.C. mais réformé et modernisé depuis, et vecteur d'une riche littérature. Depuis que la Géorgie est devenue indépendante de la Russie en 1991, le géorgien est la seule langue officielle du pays, et le russe n'y est étudié qu'en troisième position (après l'anglais) par la frange la plus éduquée de la classe moyenne. Le géorgien compte environ 4 millions de locuteurs en Géorgie, auxquels s'ajoute une diaspora géorgianophone établie notamment en Russie, en Israël, aux Etats-Unis, et dans divers pays d'Europe

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le géorgien n'a que les 5 voyelles orales [i, e, a, o, u]. Les voyelles antérieures arrondies du français ([y] *pu*, [ø] *peu*, [œ] *peur*) sont donc une difficulté pour les apprenants, ainsi que les distinctions [e]/[ɛ] (*pré/près-pressé*), [o]/[ɔ] (*beau-pôle/botte*) et [ø]/[œ] (*jeûne-jeu/jeune*), et les voyelles nasales en opposition avec les voyelles orales correspondantes (*pas* [pa]/*pan* [pã], *pot* [po]/*pont* [põ], *paix* [pɛ]/*pain* [pɛ̃]). En revanche, toutes les consonnes du français sont familières aux locuteurs du géorgien — une langue très riche en consonnes — à l'exception de [f]. Les locuteurs du géorgien tendront peut-être à transférer au français l'articulation glottale (très postérieure) de certaines occlusives ([p, t, k > p', t', k']) et à insérer un [i] entre une consonne et la semi-consonne [j] (ex. : *Pierre* > [pijɛ̃]). Le géorgien n'ayant pas d'accent de mot, l'accent final de groupe en français n'est pas problématique pour les apprenants.

Les irrégularités de l'orthographe du français sont une difficulté notable pour les apprenants alphabétisés en Géorgie, habitués à une graphie correspondant strictement à la prononciation.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

1. Domaine nominal

Le géorgien n'a ni genre morphologique (comme en français), ni "genre" (*gender*) sémantique (comme en anglais) : la distinction masculin/féminin du français et les règles d'accord associées requièrent donc une attention particulière. Les noms géorgiens sont en revanche fléchis pour le nombre (singulier vs. pluriel) et pour le cas (nominatif en (1a/b)). Le géorgien est une langue *ergative*, où le cas du sujet est différent — au passé simple et au subjonctif — selon que le verbe est agentif ou pas. La distribution du pluriel dans le groupe nominal est différente en géorgien et en français : en particulier, les noms précédés d'un numéral restent au singulier en géorgien (1c)), et l'adjectif épithète est fléchi pour le cas mais invariable en nombre (2a/b) :

GEORGIEN	FRANÇAIS
(1a) <i>kal-i</i> femme.SG-NOM	(1a') <i>la/une femme</i>
(1b) <i>kal-eb-i</i> femme-PL-NOM	(1b') <i>les/des femmes</i>
(1c) <i>sami kal-i</i> trois femme.SG-NOM	(1c') <i>*trois femme_</i>
(1d) <i>*sami kal-eb-i</i> trois femme-PL-NOM	(1d') <i>trois femmes</i>
(2a) <i>p'at'ara kal-i</i> petit.NOM femme.SG-NOM	(2a') <i>la/une petite femme</i>
(2b) <i>p'at'ara kal-eb-i</i> petit.NOM femme-PL-NOM	(2b') <i>les/de(s) petites femmes</i> (2b'') <i>*les/de(s) petite_ femmes</i>

Avec certains quantificateurs comme *bevri* 'beaucoup', un même nom comptable peut être soit singulier (3a), soit pluriel (3b), avec un contraste sémantique subtil entre les deux options :

(3a) <i>bevri st'umar-i movida gušin.</i> beaucoup invité.SG-NOM venir.AOR.3SG hier 'Beaucoup d'invités sont arrivés hier.'	
(3b) <i>bevri st'umr-eb-i dilit č'amen iogurt's.</i> beaucoup invité-PL-NOM matin manger.PRS.3PL yaourt 'Beaucoup de (catégories d') invités mangent du yaourt le matin.'	

Comme le suggèrent les exemples (2), le géorgien est une langue sans articles : la sélection des articles adéquats (défini, indéfini, partitif) et leurs variations de formes (élision, liaison) sont des difficultés pour l'acquisition FLS.

Le "complément du nom" se place à gauche du nom en géorgien (4a), comme les adjectifs (cf. 2a/b). A la troisième personne, les contreparties géorgiennes des possessifs français *son/sa/ses/leur(s)* sont des groupes nominaux démonstratifs au cas génitif (4b) et contenant un nom elliptique, qu'on pourrait

traduire littéralement par 'de celui-ci', 'de celle-là', etc. Aux personnes 1 et 2, les possessifs géorgiens sont en revanche des adjectifs (4c-f) qui s'accordent en cas (mais non en nombre) avec le nom, comme les autres adjectifs. La grammaire des possessifs français, impliquant à la fois une morphologie de déterminants et un double accord avec le Possesseur et le Possesum, est donc une source potentielle de difficulté pour les apprenants FLS :

(4a) <i>im kal -is st'umar-i</i> DEM femme.SG-GEN invité.SG-NOM	(4a') <i>l'invité de cette femme</i>
(4b) <i>im -----is st'umar-i</i> DEM.SG -GEN invité.SG-NOM lit. 'l'invité de celui/celle-ci/là'	(4b') <i>son invité</i>
(4c) <i>čemi st'umar-i</i> POSS.1SG.NOM invité.SG-NOM	(4c') <i>mon invité</i>
(4d) <i>šeni st'umar-i</i> POSS.2SG.NOM invité.SG-NOM	(4d') <i>ton invité</i>
(4e) <i>čveni st'umar-i</i> POSS.1PL.NOM invité.SG-NOM	(4e') <i>notre invité</i>
(4f) <i>tkveni st'umar-i</i> POSS.2PL.NOM invité.SG-NOM	(4f') <i>votre invité (à vous deux/tous)</i>

En revanche, la grammaire des relatives en français a des contreparties assez semblables en géorgien et n'est pas une source de difficulté particulière pour l'acquisition FLS.

2. Verbe et phrase

Les constituants de la phrase géorgienne se manifestent canoniquement dans l'ordre Sujet-Objet-Verbe, mais ils peuvent se déplacer : l'ordre SVO du français ne pose donc pas de difficulté particulière. Le verbe géorgien est conjugué, et les temps disponibles en français peuvent dans une assez large mesure être mis en correspondance avec ceux du géorgien : le Passé Composé du récit au passé (5a'), et le Passé Simple de la narration écrite (5a''), correspondent à l'Aoriste géorgien (5a : *iq'ida*) et se distinguent de l'Imparfait (5b : *q'idulobda*) ; et le temps Présent a la même ambivalence dans les deux langues : présent actuel vs. présent habituel (6/6') :

(5a) <i>Vano-m c'ign-i iq'id-a</i> Vano-ERG livre.SG-NOM acheter-AOR.3SG	(5a') <i>Jean a acheté un livre.</i> (5a'') <i>Jean acheta un livre.</i>
(5b) <i>roca Vano c'ign-s q'idulob-da,</i> quand Vano.NOM livre.SG-ACC acheter.IMP-3SG <i>č'ika da-vard -a.</i> verre.SG.NOM PV-tomber-AOR.3SG	(6b') <i>Pendant que Jean achetait un livre,</i> <i>le/un verre tomba/est tombé.</i>
(6) <i>Vano iogurt-s č'ams</i> Vano.NOM yaourt-ACC manger.PRS.3SG 'Vano mange du yaourt habituellement/ est en train de manger du yaourt.'	(6') <i>Jean mange du yaourt.</i> (i) 'habituellement' (ii) 'est en train de manger...'

Le géorgien a aussi un temps Futur, correspondant au Futur du français. En revanche, il n'existe pas d'infinitif : les formes infinitives du français correspondent en géorgien tantôt au subjonctif (7a), tantôt à une forme nominale nommée *mazdar* (7b) :

(7a) <i>unda c'avidet.</i> faut 1PL-aller-SUBJ	(7a') <i>Il faut que nous y allions.</i> (7a'') <i>Il faut y aller.</i>
(7b) <i>Vano-s unda č'asvla</i> Vano-DAT vouloir.3SG départ.NOM	(7b') <i>Vano veut partir</i>

Les constituants pronominalisés sont couramment laissés implicites en géorgien (7a, 8b), quelle que soit leur fonction syntaxique (sujet ou complément), et il n'existe pas de pronoms sujets "impersonnels", comme il y en a en français (8c/c'). Les pronoms français *en*, *y* et *on* n'ont pas d'équivalents en géorgien (cf. (7a) pour *y*). Quand les pronoms sont explicites en géorgien (8a), ils occupent la même position que l'argument (sujet ou complément) qu'ils représentent (ordre S-O-V en (8a)). Les pronoms impersonnels, les clitiques *en*, *y*, *on*, l'occurrence obligatoire de pronoms explicites (8b'/b''), et la position spéciale des pronoms clitiques compléments, en français, méritent donc une attention spéciale :

<i>Vano-m c'igni iq'id-a....</i> Vano-ERG livre.SG.NOM acheter-AOR.3SG	<i>Vano a acheté un livre...</i>
(8a) <i>da me is da -v -abrun -e.</i> et je ça PV-1SG -rendre -AOR	(8a') <i>et moi, celui-là, je l'ai rendu.</i>
(8b) <i>da ---- ---- da -v -abrun -e.</i>	(8b') <i>*et ai rendu.</i> (8b'') <i>et je l'ai rendu.</i> (8c') <i>Il pleut.</i>
(8c) <i>c'vims.</i> pleuvoir.PRS.SG	

L'accord en nombre (singulier vs. pluriel) du verbe avec le sujet de 3ème personne n'est pas systématique